



Vaera (207)

וְלֹא שָׁמְעוּ אֶל מֹשֶׁה מִקְצֵר רוּחַ וּמִעֲבֹרָה קָשָׁה (ו. ט)
 « Les enfants d'Israël n'écouteront pas Moché, à cause du souffle court et du travail pénible » (6,9)

Le Ohr haHaïm Haquadoch commente: Peut-être que du fait qu'ils n'étaient pas des Bné Torah, ils n'ont pas écouté Moché. C'est ce que le verset vient nous apprendre en mentionnant « souffle court », car la Torah élargit le cœur de l'homme. Le Rav Elimélekh Biderman explique: Les juifs travaillaient très durement comme esclaves en Egypte, et il n'y avait pas de place dans leur cœur pour accepter le message réconfortant de Moché. Mais s'ils avaient eu la Torah, alors la Torah aurait amené une sérénité interne et un réconfort qui auraient permis d'accepter les mots si positifs de Moché, et ce malgré un esclavage très dur. On apprend de là à quel point la Torah transforme un homme, lui donne de la sagesse, une clarté d'esprit qui lui permet d'être stable durant sa vie, et ensuite de permettre la plus importante des choses : se rapprocher d'Hachem. Le Hazon Ich disait que lorsque quelqu'un a un doute et ne sait pas comment procéder, il doit étudier un daf de Guémara, car ensuite il aura la sérénité interne, et il sera alors capable de décider comment agir. Le Divré Chmouël disait : Lorsque je suis préoccupé par quelque chose, j'étudie pendant une heure, et ensuite l'inquiétude s'en va. Si j'ai une préoccupation plus importante, j'étudie pendant deux heures, et alors je ne suis plus inquiet ...On atteint la tranquillité par l'étude de la Torah.

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה לִפְנֵי ה' הֵן אֲנִי עֶרְל שְׂפָתַי וְאֵיךְ יִשְׁמַע אֱלֹהֵי פְרַעֲה
 « Moché dit devant Hachem : Voici, je suis incirconcis des lèvres, et comment Pharaon m'écouterait-il ? (6.30)

Quand Hachem a envoyé Moché Rabénou parler aux enfants d'Israël, celui-ci n'a plus insisté sur son problème de diction. Pourquoi cela ? Lorsqu'il s'est adressé aux Bné Israel, explique Rav Yonathan Eybeschitz La Présence Divine parlait depuis le fond de sa gorge. Ainsi, les difficultés rencontrées par Moché Rabénou n'étaient plus en cause. Sans doute, son discours, émanant directement de Hachem, était parfait à tous égards. Avec Pharaon, en revanche, les choses étaient différentes. La présence ne parle qu'en Hébreu, la langue sacrée que Pharaon ne comprenait pas. C'est donc à Moché Rabénou qu'incombait la responsabilité de lui répéter en égyptien le message de Hachem. Or il avait du mal

à s'exprimer ! Voilà pourquoi il a mentionné ce problème ici seulement.

וְאֲנִי אֶקְשֶׁה אֶת לֵב פְּרַעֲה וְהַרְבִּיתִי אֶת אַתְחֵי וְאֶת מוֹפְתֵי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם. (ג.ז)

« Et Moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, Je multiplierai Mes signes et Mes prodiges dans le pays d'Egypte. »(7. 3)

Le Sforno explique que l'endurcissement du cœur de Pharaon avait pour but de surmonter la douleur que devaient causer les dix plaies. Car si Hachem n'avait pas endurci son cœur, Pharaon aurait certainement renvoyé les Bné Israël dès le début des plaies, sans même s'être repenti. Or, il devait prendre conscience de la volonté de Hachem et s'y soumettre. Rav Chakh Zatsal ajoute que Hachem avait également endurci le cœur de Pharaon pour que les Egyptiens réalisent, eux aussi que c'est Lui qui accomplissait tous les prodiges qui allaient avoir lieu. De plus à propos de l'ouverture de la mer rouge, il est écrit (Béchalah ; 14. 17,18) : « Et Je vais endurcir le cœur des Egyptiens, et ils entreront après eux (dans la mer) et alors Je serai glorifié par Pharaon et son armée entière... et les Egyptiens sauront que Je suis Hachem... » Le Even Ezra explique que même les Egyptiens qui se noyèrent surent avant leur mort que Hachem dirige le monde. Rav Chakh Zatsal nous livre deux enseignements : Tout d'abord, nous sommes tenus de reconnaître notre Créateur, car si cette reconnaissance a été exigée des Egyptiens, à plus forte raison, y sommes-nous astreints. Par ailleurs, nous devons prendre conscience de l'importance du temps, fut-il de très courte durée : Les Egyptiens qui avaient poursuivi les Bné Israël et se noyèrent dans la mer rouge ne reconnurent Hachem que quelques instants avant leur mort. C'est pour cette reconnaissance, qui dans ce cas précis n'a duré qu'un très court instant, que Hachem a fait des miracles, comme celui de la division de la mer rouge.

וְאֲנִי אֶקְשֶׁה אֶת לֵב פְּרַעֲה.וְלֹא יִשְׁמַע אֲלֵיכֶם פְּרַעֲה (ג.ז-ד)
 « J'endurcirai le cœur de Pharaon ... et Pharaon ne vous écoutera pas »(7,3-4)

Est-ce que cela signifie qu'il n'avait plus de libre arbitre ? Le Rambam (Hilkhot Téhouva 6,3) écrit que parfois les fautes d'une personne sont si importantes qu'elle reçoit la pire de toutes les punitions : être empêché de faire Téhouva afin qu'elle meure coupable sans parvenir à expier ses fautes. Comme exemple, il cite Pharaon, car il a d'abord fauté intentionnellement par cruauté

mettant en esclavage toute la nation juive, et refusant de les libérer. Une partie de sa punition, a été que Hachem a endurci son cœur et lui a refusé la capacité de changer d'avis afin qu'il puisse être puni jusque qu'il soit contraint de libérer les juifs. **Le Hafets Haïm et le Rav Haïm de Berlin** maintiennent que Hachem ne retire jamais le libre arbitre d'une personne. Ils expliquent que Hachem a retiré de Pharaon l'aide Divine qui est disponible à toute personne qui souhaite se repentir. Néanmoins, le libre arbitre de Pharaon était intact, et bien que cela lui soit plus difficile car sans assistance Divine, s'il le voulait vraiment, il avait toujours la capacité de changer son esprit.

Le Radak (Chmouel 1 2,25) écrit que si les fautes de quelqu'un sont trop importantes, Hachem va lui retirer sa capacité à se repentir, pour le punir et qu'il serve de dissuasion pour les autres afin qu'ils évitent de suivre ses mauvaises conduites. Cependant, il ajoute que s'il fait une Téchouva de tout son cœur, et qu'il manifeste publiquement qu'il s'est repenti de ses mauvaises voies, alors sa Téchouva sera acceptée.

וַיִּהְיֶה כֵּן כָּל הַמַּיִם אֲשֶׁר בַּיָּאֵר לְדָם (ז. כ)

« Toute l'eau qui était dans le fleuve se changea en sang » (7,20)

Le Sforno écrit que l'eau s'est littéralement transformée en sang, et en conséquence les poissons sont morts puisque ne pouvant survivre dans du sang. **Le Ibn Ezra** précise que le sang étant plus chaud, c'est cette différence de température qui tué les créatures aquatiques du fleuve. **Le Daat Zékénim** est d'avis que le fleuve a pris l'apparence du sang, mais il est resté en réalité avec le goût de l'eau. Pour éviter les égyptiens de le boire, Hachem a également entraîné que les poissons meurent, et c'est ce qui a rendu l'eau imbuvable. **Le Rav Aharon Leib Steinman Zatsal** dit que selon cette explication, pour toutes les autres sources d'eaux non reliées au Nil et ne contenant pas de poissons, l'eau s'est réellement transformée en sang, empêchant de la boire.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה... וְהִתְיַצַּב לְפָנַי פְּרֹעֵה (ט. יג)

« Hachem parla à Moché: ... tiens-toi devant Pharaon » (9,13)

Le Midrach rapporte que l'entrée de la porte du palais de Pharaon était très basse, afin que tout celui qui voulait y pénétrer était obligé de se prosterner devant une idole égyptienne qui faisait face à cette porte. Cependant, lorsque Moché et Aharon se sont approchés de cette porte, elle est miraculeusement devenue plus haute, et ils n'ont même pas eu besoin de baisser leur tête pour entrer, surtout qu'ils avaient tous les deux une taille d'environ cinq mètres (10 coudées) **Le Alchich haKadoch** dit que c'est ce que Hachem

signifie lorsqu'il dit à Moché : « **Tiens-toi devant Pharaon** », lorsque tu arriveras devant lui, tu n'auras pas besoin de te prosterner, vas-y en te tenant bien droit. **Le Alchich Haquadoch** rapporte qu'il en a été de même lorsque Yaakov a rencontré Pharaon. Hachem a produit un miracle en agrandissant la porte du palais, afin de le dispenser de se prosterner devant les idoles. En effet, il est écrit : « **Yossef amena Yaakov, son père, et le présenta en se tenant debout devant Pharaon** » (Vayigach 47,7). Pharaon représente le yétser ara. Le message est que lorsqu'il nous arrive de faire face au yétser ara, il faut avoir la tête haute, être fier de faire les Mitsvot et ne jamais se prosterner devant lui.

Halakha : Kidouch

Pendant le Kidouch, on doit élever le verre au-dessus de la table, d'un *Téfah*, dix cm, afin que tous les membres de la famille puissent le voir. Lorsque l'on commence la récitation de *Vayhoulou*, il est bon de regarder les bougies, et ceci est une *ségoula* pour renforcer la vue, que l'on perd lorsque l'on fait de grands pas.

Maharil

Dicton : *L'amitié c'est comme une bouteille de vin, elle prend de la valeur avec le temps.*

Simhale

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, רבקה בת ליוה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: יגנט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר.

